



CIVAM

CAMPAGNES
VIVANTES

Civam'Info

Centre d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural



Édito

De la place du CIVAM

Le CIVAM 29 est l'une des trois structures de développement agricole et rural de la Bretagne (avec la Chambre d'Agriculture et la MAB).

De par les thématiques abordées - émergence, installation, autonomie, multifonctionnalité de l'agriculture et transmission - le CIVAM 29 se pose en acteur évident du monde rural. Qu'il s'agisse d'information ou de formation, chacun s'accorde à reconnaître la qualité du travail proposé ou accompli.

Mais voilà, le nerf de la guerre, c'est l'argent, et même s'il est reconnu, le CIVAM 29 n'est pas financé à hauteur du travail réalisé. J'en veux pour

preuve la formation "de l'idée au projet", qui est un accompagnement collectif à l'émergence des projets, élément important de tout parcours à l'installation. Une formation utile, reconnue par tous, qu'on n'arrive plus à financer.

L'argument de la diminution des volumes de financement doit-il continuer à servir de prétexte?

Les financements ne seraient-ils pas plutôt orientés vers le modèle dominant d'ores et déjà plus soutenable?

Jean-Claude Ebrel

Président du CIVAM 29

Stage traction animale

Muriel Fritsch, étudiante en Master 1 d'Écologie Humaine à Bordeaux III, réalise une étude sur l'utilisation de la traction animale agricole en Bretagne.

Cette étude s'inscrit dans un projet Agriculture et énergies coordonné par la FRCIVAM de Bretagne.

Dans un premier temps, l'étude doit permettre d'obtenir un état des lieux des utilisateurs et de l'utilisation de la traction animale agricole à l'échelle de la Bretagne. Avec des utilisateurs cibles essentiellement en maraîchage et grandes cultures, mais aussi en débordage, professionnels ou non.

Dans un deuxième temps, l'étude va s'intéresser aux parcours des utilisateurs, afin de mieux cerner leurs motivations, difficultés, réussites, et besoins en terme d'accompagnement et de formation.



Elle comprendra également un point sur l'aspect énergétique de la traction animale, avec une comparaison avec la traction motorisée, et portera une attention particulière au cheval Breton.

Cette étude fera l'objet d'une restitution en juillet.

Partager les terres pour permettre l'installation

Le CIVAM du Finistère a organisé un café installation/transmission le mardi 26 mars 2013 au Run Ar Puñs à Châteaulin.

Une quinzaine d'agriculteurs et de porteurs de projets étaient présents pour discuter de la possibilité de laisser quelques hectares à disposition pour permettre à un(e) futur(e) agriculteur(trice) de se tester et/ou de s'installer.

En préparant ce café installation/transmission, j'avais eu vent de paysans qui, estimant que leur surface était suffisante pour eux, souhaitaient permettre à une personne de se tester sur quelques hectares sur leur ferme, voire même de s'installer. Ils recherchaient des informations pour permettre ces installations. Je savais que Terre de Liens Bretagne et la FDCIVAM 35 avaient travaillé sur ces formes de partage de foncier, qu'ils nomment "nids d'activité". J'ai donc recherché dans nos réseaux des agriculteurs qui avaient permis d'installer une autre personne sur quelques hectares sur sa ferme. Souvent en maraîchage, petit élevage ou avec une activité de diversification (transformation, vente directe, accueil, etc.). A ma grande surprise, j'ai

trouvé rapidement beaucoup plus de personnes que je ne m'imaginais : au moins 6 de nos adhérents avaient laissé quelqu'un s'installer sur leur ferme en leur vendant ou en leur louant quelques hectares. Et ils sont probablement beaucoup plus nombreux à le faire, même si ces partages ne sont pas du tout médiatisés. Je n'ai donc eu aucun problème à trouver des témoignages.

Sur la quinzaine de personnes présentes, il y avait deux porteurs de projets, deux jeunes installés, et trois paysans ayant partagé leur foncier. Les autres étaient intéressé(e)s par cette possibilité de partager leur foncier. Certains, proches de la retraite, y voient une possibilité de diminuer progressivement leur activité. Un jeune apportera une nouvelle activité sur la ferme pendant ce temps, avant l'arrivée d'une seconde personne pour prendre le relais au moment du départ à la retraite. Ainsi un nouvel emploi sera créé sur la ferme ! Il ne s'agit plus seulement d'un peu ambitieux "renouvellement des générations", mais bien de créations d'emplois permis par une baisse de la production. Il faut dire que ces futurs

Sommaire

Édito.....	p1
Stage Traction Animale	
Muriel Fritsch.....	p1
Partager les terres pour	
Permettre l'installation.p1	
Journée longévité des	
Prairies.....	p2
Voyage au japon.....	p3
Voyage en Angleterre.p4	
Agenda.....	p4

CIVAM du Finistère

4 rue St Michel
29190 Brasparts
Tél : 02 98 81 43 94
Courriel :
civam29@orange.fr
Site internet :
www.civam29.org



Le Projet

Le premier numéro des cahiers de la coopérative d'éducation populaire « Le pavé » est sorti. C'est un cahier de 68 pages de textes qui débordent sur la notion de **projet, de méthodologie de projet**. On peut le commander sur le site du Pavé. **Indispensable à tous ceux qui sont confrontés à des financements liés à des projets !**



Conférence Gesticulée

Du tracteur à l'âne

Marc Pion a préparé avec la coopérative « Le Pavé » et pendant plusieurs semaines une conférence gesticulée intitulée « *du tracteur à l'âne* ». La première a été présentée à Paris au théâtre du Grand Parquet et a reçu un bon accueil du public. Une tournée aura lieu prochainement dans le Finistère. Pour vous tenir informés, regardez régulièrement le site internet du CIVAM 29 ou inscrivez-vous à la liste de diffusion !

retraités savent qu'il y a seulement quelques années, il y avait une dizaine de familles travaillant et vivant sur ce qui compose leur ferme actuellement : les conséquences sur l'emploi rural en sont bien connues...

Certains participants vont plus loin. Après un premier "nid d'activité", ils envisagent de permettre à une deuxième personne de se tester ou de s'installer. Voire même d'envisager la transmission de la ferme entière de cette manière, par installations successives de plusieurs activités complémentaires ! (Je me dis : si ça continue, on ne va plus sauver l'école du village, on va en ouvrir une deuxième !). D'autres, plus jeunes et récemment installés sur des fermes de taille moyenne, envisagent de commencer dès maintenant à accueillir des nids d'activités. L'installation pourra se faire avec une banque de temps de travail : une mise à disposition de matériel lourd contre un coup de main pour s'occuper des animaux. Bref, de nombreuses opportunités apparaissent, notamment par rapport à l'apprentissage du métier et pour les aménagements de temps de travail...

Cependant ces "nids d'activité" posent de nombreuses questions : quels statuts sont possibles ? Quelles réglementations, assurances existent pour permettre de se tester si ce n'est pas une installation définitive ? La terre vendue ne risque-t-elle pas de retourner à l'agrandissement en cas d'échec de l'installation ? Comment gérer une banque de temps de travail ? Peut-on envisager une association ou une société ou faut-il rester deux entités bien séparées ?

Après avoir longuement discutés sur ces questions, deux constats sont apparus :

Journée d'échange « Longévité des prairies »

Le 1er octobre, le CIVAM du Finistère a organisé une journée d'échanges sur les systèmes herbagers sur la ferme de Jean-François et Olivier Glinec. Le thème de la journée était : « comment garder longtemps ses prairies productives ».

25 personnes sont venues à cette journée, donc 3 porteurs de projets et 2 stagiaires, qui ont pu profiter des échanges entre des producteurs expérimentés.

Après une présentation du RAD et du réseau CIVAM, l'animateur a présenté les résultats économiques 2010 du Réseau Agriculture Durable (RAD). Ce réseau qui regroupe des fermes en systèmes herbagers confirme les meilleures performances économiques de ces systèmes, qui ont de plus respectueux de l'environnement et créent plus d'emplois que les systèmes intensifs en intrants et en capitaux.

Yann Evenat, l'animateur du GAB 29, a pu apporter des compléments techniques qui ont intéressés les éleveurs. Jean-François et Olivier Glinec ont ensuite présentés le fonctionnement de leur exploitation, très économique mais efficace. Ils ne retournent jamais leurs pâtures, beaucoup ont plus de 20 ans et sont très productives, certains sur les pentes ont plus de 50 ans. Ils constatent qu'elles restent très productives, dans la limite d'un chargement à l'hectare raisonnable (soit 1,5 UGB/ha pour une pâture dans un système économe, ou 1UGB/ha pour un système en bio où les apports en NPK chimique sont interdits).

Selon Jean-François, les techniques qui visent à dépasser ces seuils (sursemis, implantations de

Le premier est la nécessité de se revoir pour travailler sur les possibilités des nids d'activités à partir des recherches et des expériences des personnes qui ont permis de partager leur foncier. Un travail avec un juriste sera nécessaire dans un second temps pour parfaire le conseil aux personnes intéressées. Une animation de ces réunions par le CIVAM du Finistère, en lien avec des structures régionales sera nécessaire, et devra être soutenu par des politiques qui le financeront.

Le deuxième est le besoin de médiatiser ces expériences, et de les valoriser auprès des agriculteurs en activité comme possibilité de créer des emplois et d'avoir du temps libre, tout en anticipant sa transmission. Le potentiel de création d'emplois est très important au regard du nombre de candidats à l'installation, et ces emplois ne sont pas délocalisables. Pour ce faire, il faudrait embaucher un animateur (voire toute une équipe avec un chargé de communication) pour travailler sur ce sujet. Nous souhaitons un important soutien financier de collectivités et de l'Etat sur ce point.

En conclusion, cette réunion fut passionnante et pleine d'espoir ! Il reste beaucoup de travail à faire, et nous manquons de ressources financières pour la réaliser, mais la démonstration de la réussite de ces projets grâce aux agriculteurs présents montre que c'est possible. Néanmoins, même si ce partage foncier se généralisait quelque peu, ce serait loin d'être suffisant : une véritable politique sociale, environnementale et économique qui questionne en profondeur l'accès à l'outil de travail qu'est la terre en revisitant la propriété privée et son droit d'usage est nécessaire. La démonstration dans ce café de l'efficacité de la solidarité par rapport à la compétition généralisée prônée par nos dirigeants est éloquent.

Arnaud Lecler
Animateur



variétés de plantes particulières, etc.) sont vaines et coûteuses, il faut mieux laisser la flore naturelle s'intégrer dans la pâture avec le temps, qui va devenir de plus en plus productive.

Une étude de l'INRA (Balendent et Al., Loiseau et Al., 2002) montre que le stock d'humus des prairies augmentait pendant 80 ans (!) tant qu'on ne travaille pas le sol, pour atteindre un maximum et se stabiliser. Donc plus la prairie est âgée, plus l'humus du sol fourni d'azote à cette dernière. La difficulté étant d'accepter et de gérer la baisse momentanée de la production les années 4 et 5, et de résister à la tentation d'un retournement de la prairie, efficace (grâce au relargage de l'azote) mais coûteux. On peut booster la minéralisation de cet humus par l'apport de matière organique fraîche (bouse, pissa, lisier...).

Les discussions ont ensuite porté sur l'importance du maintien du pH, et de l'entretien de la fertilité en phosphore et en potassium.

La journée s'est terminée par un échange des pratiques de chacun autour d'un verre de cidre, à l'abri car la journée fut humide !



Récit d'un voyage au japon



Le contexte : suite aux mortalités très importantes observées sur les jeunes huîtres âgées de moins de 18 mois et ce à partir de 2008, des pistes de développement ou de reconversion en algoculture ont été proposées à la profession ostréicole. Dans le même temps il y a eu un « engouement » opportuniste lancée par quelques entreprises travaillant dans le domaine des algues pour profiter de cet état de fait au travers de différents programmes présentés entre autres aux financements de la région Bretagne (BREIZALG, CHAÇO, ETC).

Le programme IDÉALG est lauréat de l'appel d'offres 2010 *investissements d'avenir* de l'agence nationale de la recherche (ANR) et piloté par le centre national de la recherche scientifique (CNRS) qui a vocation à développer la filière de production et de valorisation des macros algues, culture et cueillette.

Dans ce cadre une délégation de professionnels de l'aquaculture et de chercheurs de l'unité mixte de recherche AMURE de l'université de Bretagne occidentale (UBO) s'est rendue dans les préfectures d'Iwate et Miyagi du 30 septembre au 6 octobre 2012. Cette région du Tohoku a été frappée de plein fouet, car située en face de l'épicentre du tremblement de terre par un tsunami d'une ampleur exceptionnelle qui a détruit la quasi-totalité des structures de production tant en pêche qu'en aquaculture, des installations portuaires des villes et

Elle se pratique sur cordes fixées à des radeaux flottants avec une structure de bambous fixés au fond par des mouillages ou des filières en surface sur bouées. Le Tsunami qui a détruit la quasi-totalité des radeaux et filières amènent les marins à se diriger vers des filières en sub-surface ou surface sur bouées car la pousse est plus régulière. Les Japonais ne mangent pas d'huîtres crues, elles sont donc cuites ou conditionnées pour la vente aux restaurants, en seaux, chargés à ceux-ci de les transformer par exemple en soupes ou sous forme de beignets par exemple. Il existe aussi de la poudre d'huîtres !

Les Japonais envisagent de diminuer la pression sur le cheptel pour éviter les éventuelles surmortalités et aussi parce que la pousse sera plus rapide du fait de ces nouvelles pratiques. Ce sont des gens polis donc ils ne nous l'ont pas dit comme cela mais nous travaillons à leurs yeux comme des gougniafiers en ce qui concerne l'ostréiculture : les transferts inter-bassins en périodes critiques interviennent fortement dans la propagation des pathogènes ainsi que le nombre beaucoup trop important de bêtes à l'hectare.

L'herpès virus liés à principalement à la bactérie *Vibrio splendidus* qui décime le cheptel français n'est sans doute pas présent au Tohoku mais en tout cas sa

« Nous travaillons à leurs yeux comme des gougniafiers »

villages côtiers et entraînés la mort de plus de 15000 personnes.

L'objet est de réaliser des échanges entre les professionnels et les chercheurs impliqués dans la reproduction. L'entreprise visitée dans ce cas emploie 200 salariés, cultive, transforme, vend sous sa marque bien distincte en direct/circuit court et par des fédérations départementales de coopératives. Quasiment toute la filière de production primaire fonctionne sur le modèle coopératif et peut pour certaines faire du circuit court.

Les Japonais nous ont bien fait comprendre qu'envisager ne serait-ce qu'en rêve d'exporter chez eux des algues était hors de notre portée. Concernant l'ostréiculture, il n'y a pas d'étran dans la région du Tohoku ce qui implique l'obligation de culture en mer. Il y a une multitude de petits ports situés dans des baies des fjords ou des abers et par la même des techniques culturelles n'existant quasiment pas en Bretagne.

propagation est fortement limitée par la limitation des transferts inter-zones.

Ils n'utilisent pas de naissains d'huîtres triploïdes ni de naissains issus d'écloseries ce qui limite la propagation des pathogènes. Ceci bien sûr ne veut pas dire que les pathogènes sont absents : un particulièrement retient leur attention car il a été « activé » par le tsunami qui la remit en suspension dans l'eau (il n'existe pas en France). *Suite page suivante*



Presse à Kombu : algues séchées, pressées, râpées

Groupes accueil social accueil pédagogique

Deux nouveaux groupes se sont créés récemment au sein du CIVAM du Finistère.

5 personnes intéressées par l'accueil pédagogique à la ferme se sont réunies pour réfléchir au développement de cette activité sur leur ferme ou au sein de leur projet de ferme. Le travail important réalisé au sein du groupe « fermes écoles » disponible au CIVAM servira de support pour ce groupe.

Un groupe « accueil social à la ferme » est en cours de montage suite à la visite d'expérience du 15 novembre à St Rivoal. Un document de synthèse du travail national des CIVAM, en lien avec Accueil paysan, est disponible sur le site internet du CIVAM ou directement dans nos locaux.

Si vous souhaitez rejoindre ces groupes ou pour plus d'information contactez le CIVAM 29 ou consultez le site internet :

www.civam29.org



Voyage au japon (suite)

Quelques impressions :

Voir les dégâts infligés par le tsunami est plus qu'impressionnant des villages entiers disparus où il ne reste que les traces de fondations des habitations malgré la présence de digues de protections, quantité de déblais comme des terrils ; le plus gigantesque parc de tractopelles et bulldozers de la planète et surtout le sol de cette région qui s'est effondré de 50 centimètres à un mètre fait réfléchir.

Par contre à ce moment, il n'a jamais été question de pollution radioactive.

À l'avenir les interrogations communes sur l'utilisation de la bande côtière, du développement pérenne de l'emploi et des activités, des modes de représentations des pêcheurs/aquaculteurs et de leurs souhaits de maîtriser leurs devenir, les échanges et la collaboration avec les scientifiques font partis de futurs travaux en communs.

Il y avait neuf personnes dans la délégation donc cinq professionnels deux font partis d'un Civam : Annie Castaldo de l'étang de Thau et moi Dédé Berthou civam du Finistère.



Préfecture de Sendai : reste des fondations des habitations

Voyage en Angleterre

Un atelier collectif qui donne des idées...

Les producteurs et consommateurs de l'AMAP du Bout du Monde (presqu'île de Crozon) se sont rendus en Angleterre dans le cadre du programme Interreg Cordiale. Ils ont pu échanger leurs expériences avec des maraîchers, éleveurs et cidriers du Devon et du Dorset. Une expérience a particulièrement retenu notre attention : une coopérative de producteurs qui partagent ventes et ateliers de transformation.

Dans le Dorset, 52 petits producteurs se sont réunis pour développer leurs activités et limiter leurs investissements. Ils ont sollicité une subvention européenne pour construire une grange en bois avec toit en chaume, en grande partie autoconstruite. Ce bâtiment abrite au rez de chaussée une cuisine, un pressoir (cidre et jus de pomme), une salle de fromagerie (pâte pressée), une salle de découpe avec une chambre froide ainsi qu'un petit local de vente où l'on peut trouver l'ensemble des produits des producteurs (fromages, légumes, confitures, chutneys, peau de moutons...).



Le projet a été sélectionné dans le cadre du programme européen de coopération transfrontalière INTERREG IV A France (Manche)-Angleterre, cofinancé par le FEDER

A l'étage se trouve une grande salle pour les réunions, l'accueil du public ainsi que pour faire la fête !

Côté pratique la fromagerie (de poche) est utilisée par 4 paysans fromagers qui transforment le lait d'une ou plusieurs fermes à tour de rôle. L'atelier de découpe avec hachoir, machine sous vide et tranche-jambon est loué 20 £ (23€) par jour.

Sur les marchés, les producteurs se répartissent les marchés à tour de rôle et proposent l'ensemble des produits de la coopérative.



Destinée aux futurs et aux nouveaux agriculteurs, une formation pour vous permettre de vous repérer dans la réglementation et les administrations qui gèrent l'accès au foncier. Le bail rural, les Tribunaux paritaires des baux ruraux, la Safer... n'auront plus de secrets pour vous !
9 juillet à Locqueltas (56)
11 juillet à St Brieuc (22)
Courant octobre (29)

Inscriptions et programme au 02 99 77 36 71 ou à venir sur le site internet du CIVAM 29 : www.civam29.org

Les personnes suivantes ont contribué à ce numéro :
André Berthou, Jean-Claude Ebrel, Gaëlle Kerléguer, Muriel Fritsch, Arnaud Lecler et Sophie Pattée

Recevez nos informations

Pour vous tenir informé des activités du CIVAM 29, il existe deux listes de diffusion par mail : une liste « adhérents » et une liste « installation ». Vous pouvez vous y inscrire en nous contactant ou directement sur le site internet www.civam29.org

Agenda



Le projet a été sélectionné dans le cadre du programme européen de coopération transfrontalière INTERREG IV A France (Manche)-Angleterre, cofinancé par le FEDER

Journée d'échange sur le porc sur paille
Juin à Elliant

Assemblée générale
Transmission des fermes : « Maintenir l'agro-industrie ou maintenir des paysans ? »
Vendredi 14 juin à Bric

Séminaire cordiale
« Gérer et comprendre les changements paysagers »
Mercredi 26 et Jeudi 27 juin

Journées d'échanges à St Rivoal – Ecomusée des monts d'Arrée – les vendredis
Du Vendredi 19 juillet au vendredi 16 août
« L'exode rural »

Des thèmes plus précis des différentes journées seront disponibles sur le site du CIVAM du Finistère.

Les dates ou les lieux peuvent être sujets à modification, n'hésitez pas à nous contacter ou à consulter le site internet www.civam29.org pour vous tenir informé.

Cafés installation

Mercredi 12 juin : Café installation – Châteaulin
Jeudi 11 juillet : Café installation – Lieu à préciser

Visites d'expériences

Jeudi 20 juin : Accueil social à la ferme
Mercredi 10 juillet : Installation/vente en collectif

Formations Civam

De l'idée au projet
De janvier à juin 2014 (11 journées)

Transmettre sa ferme

D'octobre 2013 à mars 2014 (6 journées)

Si vous avez d'autres demandes, n'hésitez pas !!